

## Hommage à mon ami Georges

PHILIPPE FRÉBAULT

*Secrétaire Général de la Fondation et de l'Institut Louis de Broglie*

Fondation Louis de Broglie, 23 rue Marsoulan, 75012 Paris, France

Formé par un maître génial, notre ami ne pouvait que chercher à prolonger son esprit humaniste d'ouverture et de tolérance à travers la Fondation qu'un jour sa muse lui avait suggérée – « *Louis de Broglie, c'est un nom de Fondation !* » s'était-elle exclamée - et qu'il avait donc créée avec le concours d'une pléiade de membres prestigieux de l'Institut. Il y mit toute sa volonté, et l'anima avec compétence, obstination, humanisme, humour, et parfois même colères ! En même temps, il s'attelait à un grand projet dont il avait dévoilé les prémices à Louis Néel et René Thom qui l'en avaient encouragé : le monopôle magnétique. Il marchait alors sur les traces de Maxwell, de Pierre Curie et de Paul Dirac. Un jour, il me téléphonait pour me dire qu'il avait trouvé une relation avec un calcul de Poincaré, ce qui le réjouissait et confortait dans sa démarche. Immense connaisseur de l'histoire des sciences, il aimait m'en faire partager les secrets, comme à cet autre ami qui nous a aussi quittés, Jean-Paul Muller<sup>1</sup>. Et nous pouvions voir se dérouler comme une évidence, l'histoire de telle ou telle découverte. Dans nos réunions, il développait ce même talent de nous faire revivre ce difficile processus d'édification de la science, parfois désespérément lent, parfois extrêmement rapide. Il avait ce don de rendre simples des choses éminemment complexes. Physicien théoricien, les hésitations et avatars de la physique expérimentale, dont à l'instar de Poincaré il reconnaissait volontiers la primauté, l'impatientaient. Il me confiait qu'il aurait tant voulu que « ça marche » au premier essai ! Grand humaniste, il avait surtout le talent de voir loin au delà des apparences et des modes qu'il méprisait, et savait déceler ce qu'était une idée en science. Il l'a bien décrit

---

<sup>1</sup>Jean-Paul Muller, Industriel, fut un temps Trésorier de la Fondation et de l'Institut.

dans sa biographie de Louis de Broglie : « *c'est un nouveau regard sur le monde. Chose curieuse, dès qu'on s'habitue à ce nouveau regard, le premier étonnement et l'incrédulité initiale laissent place à l'évidence, l'idée devient le bien de tous, elle entre dans l'usage et semble aller de soi parce qu'on ne se représente plus l'époque où elle était inconnue, on ne voit plus l'abîme qu'il a fallu franchir pour la concevoir et on oublie qu'il a fallu un génie pour cela.* » Ainsi démontre-t-il la très haute idée qu'il se faisait de la science. Indubitablement, il était, lui aussi, de ces « esprits cosmiques ». Oui, selon la formule de Louis de Broglie, mon ami Georges était un de ces « visionnaires qui créent »<sup>2</sup>, qui s'aventurent en terre inconnue plutôt que de cultiver un jardin de curé. Au risque de la science, il laisse une œuvre qui devra être complétée par les nouvelles générations. Puisse-t-il maintenant avoir le privilège de déchiffrer l'envers de la tapisserie !

---

<sup>2</sup>Cf. Louis de Broglie, « *Recherches d'un demi-siècle* ». Albin Michel